



“A la Sainte Julie, le soleil ne quitte pas son lit”



Etel



son patrimoine et ses alentours

Etellois, Etelloises,

La population de Etel est actuellement de 2 040 habitants contre 3 074 habitants en 1968.

Etel vient du breton "in tallus" (terre ferme) ou du vieux breton "ectell" (ou enk'tell) avec "enk" pour "étroit" ou "détroit".

Le territoire d'Etel est un démembrement de l'ancienne paroisse primitive de Ploemel.

Jusqu'en 1850, Etel est une succursale d'Erdeven.

Etel est érigé en paroisse en 1849 et en commune en 1851.

L'histoire d'un port de pêche :

Étel est un petit port, situé sur la rivière de ce nom, à 4 kilomètres au nord-ouest d'Erdeven.

L'entrée du bras de mer, qui constitue son port, est fermée par un rocher et des sables mouvants, que l'on appelle la barre d'Étel (voir au verso), et qui ne permettent l'accès qu'aux barques et aux navires d'un faible tonnage. Vers 1891, la pêche, surtout celle de la sardine, lui donne une grande animation. A la fin du 19^{ème} siècle, crises sardinières ! la pêche au germon (thon blanc) devient prépondérante. Dans les années 1930, Etel est l'un des premiers ports d'armement thonier de France, 250 voiliers thoniers, un millier de marins et une dizaine de conserveries.

Après la guerre, Etel connaît un regain d'activité avec la pêche d'espèces nobles (sole, merlu, limande)

Vers 1960, c'est le port de Lorient qui attire progressivement toute la flottille ételloise.

Fin des années 1980, la pêche cède sa place à la plaisance.

Etel et thon ! *“Ti paotred an ton”* : la maison des gars du thon.

En 1990, l'association ouvre la Maison du Patrimoine, dans l'ancienne coopérative maritime, pour y présenter une exposition permanente.

A l'occasion de sa mise aux normes, la Maison du Patrimoine devient le Musée des Thoniers, inauguré officiellement le 15 décembre 2001.



Etel, c'est aussi :

Une ancienne criée : la toute première est désormais la résidence de la Crieé, et la plus récente celle accolée au Syndicat d'initiative.

Des anciennes conserveries : certes, il en reste peu de trace aujourd'hui.

Le moulin du Sach : ancien moulin à marée reconstruit vers 1830.

Le Bar Breton : C'est à Etel, au Bar Breton, que fut signé, le 7 mai 1945, le cessez-le-feu libérateur de la poche de Lorient.

La dune : L'un des plus grand espace dunaire se trouve aux portes d'Étel : le grand massif Gâvres Quiberon. Cette dune qui borde nos côtes est un territoire préservé et protégé.

“Qui trop persévère n'ira pas à la pêche.”

Ma Ria , ma Ria , ma Riiiiiii

I'll never stop saying Ma Ria ! The most beautiful sound I ever heard... Ma Ria... (West Side Story ?)

La Ria d'Etel :

C'est ce bras de mer qui borde la ville d'Etel. Le nom Ria est très peu utilisé (si ce n'est à Etel) d'ailleurs, nos voisins du Finsistère utilise l'appellation « aber ». Alimentée par l'Océan Atlantique, elle s'étend sur 17 km et renferme un paysage unique, une faune (avec quelques galinettes cendrées ?) une flore riche et plusieurs petites îles emblématiques (Île Niheu, Fandouillec, Nichtarguér, St Cado...)

Le PontLlorois :

Situé entre Belz et Plouhinec, le pont primitif achevé en 1841 est détruit par une tempête en 1894. Reconstitué en 1895, il est à nouveau détruit en 1944 par l'aviation alliée pour isoler la poche de Lorient. Il ne sera reconstruit qu'en 1956. Il est restauré en 1995-1996. Ce pont qui relie le Pays d'Auray au Pays de Lorient, est l'unique passage entre les deux rives.

La barre d'Etel :

Un banc de sable en perpétuel mouvement à l'embouchure de la Ria. C'est la continuation sous-marine du cordon dunaire de Penthièvre à Gâvres soumis à l'influence des vents et courants de marée. A marée basse, il n'y a parfois pas assez de profondeur pour entrer ou sortir. Parfois se forment soudainement des déferlantes et vagues de fond imprévisibles qu'il est préférable d'éviter.



Josiane Pene, guetteur de la flotte au sémaphore de Plouhinec, se rappelle quelques jours de 1970 durant lesquels le banc de sable fermait entièrement la Ria.

Il existe aussi une légende que l'on entend parfois à l'ombre de la lune, lorsque le soleil s'est endormi derrière l'île de Groix. Elle raconte comment une jeune et belle Brigitte* ou Isabelle..., très attentionnée envers les habitants et les pêcheurs de la Ria, a été enlevée par des pirates dans les dunes. Alors que le bateau franchit l'embouchure vers le large, elle lance à la mer une poignée de sable en criant "Stang" - banc de sable en breton - et la barre naquit. Depuis la barre m'aide pour protéger les habitants des forbans (de sable). Est elle assez barre à quai ? **Brigitte pour la barre d'eau*

La légende est un peu déstabilisée par le fait que le mot "Stang" ne génère aucun résultat dans les dictionnaires bretons. On retrouve toutefois le mot dans le nom de la ville Nostang, où cette fois la signification du mot serait un étang. Ceci dit, une barre inviolable peut laisser imaginer un étang mais ce ne sont là que d'approximatives élucubrations que j'arrête et il est temps !

Cet endroit est envoutant par la puissance que dégagent les courants qui rasant les bords et qu'on approche à pied avec prudence, l'oeil toujours aux aguets. On peut alors prendre un peu de recul et profiter sereinement du tumulte des éléments, assis dans le sable de la plage "réservée" que l'on verra dans l'après midi, à l'abri du flux et reflux des vagues. Vive la nature !

"Quelle vue, et quel bocage, hein !"

ACTUALITÉS:

Dimanche 5 juin : Randonnée à Saint Gravé avec Marithé de Bréfodo

Samedi 11 juin : Randonnées à Sulniac dès 10h30 pour fêter le Parc Naturel du Golfe

Dimanche 19 juin : Fêtes des Pères. et rando reportée au 26 ...

Dimanche 26 juin : Tous à Haute Goulaine (44) pour la journée et célébrer l'été !

Réservez votre place : Christian 02 97 53 10 97, J-P 02 97 53 23 24, sulniacrando@yahoo.fr

"Si vous ne savez pas où vous allez, tous les chemins vous mèneront nulle part !"